

Conte «Lai veille à laivouair» en bourguignon-morvandiau Variantes de l'Auxois sud – Morvan Cycles 3

Lai veille à laivouair

« ...i'en étôs â luchu, i taipôs des draips neus âssi rouaides que d'lai bouège. I m'diôs :

- c'ment qu'i vâs fâre pou torde çai tête soule, i vâs les mette aipeurai su lai brosse ... si a geale tant mieux, çai vai les biaînchi.

...t'és bin compris... l'étôs tête soule, i causôs tôt fort. V'lai qu'i' entends qu'an m'dit :

- Mais, ma bonne dame, moi je vais bien vous aider à tordre vos draps.

l'en ai échaippè mon taipou, i'ai manqué piquai d'lai tête dans l'luchu en v'lant l'raitrapai ; en eurlevant lai tête, v'lai qu'i vouais eune espèce de veille camp-vôlante de l'aute côté du luchu, tête dégairèillée, que têtes les faucèilles du pays airínt t'ni d'aiprés lé.

- Ma, d'laivou don qu'vôs v'nez ?

- De là, qu'elle me répond en montrant daivou son bâton le bôs de l'aute côté du prè ;

- C'ment qu'vôs ez don fait pou pâssai ?...c'ost piein d'âe, vôs ez dû vôs nâillai les pieds !

- J'ai fait comme cela.

Elle ai l'vè son bâton pou d'ssus l'luchu peu elle v'né chouer ai côté d'mouai.

- C'ost bin seûr eune veille sorcière, qu'i m'súngé, pôrvu qu'elle ne sait pas pieine de pôyos !...si elle m'aïttaque, i vâs tôleûrs t'y flanquai eún bon còp d'taipou s'lai tête !

V'lai qu'elle s'aige'nôille ai côté d'mouai

- Je vais vous aider.

- Vôs aïlez vôs trempai, i n'ai point de bouète ai vôs beiller... c'ost piein d'âe.

- Je n'ai pas peur du froid, ni de l'eau, mais j'ai bien faim, si vous pouviez me donner quelque chose à manger.

- l'ai ran dans mai poche, si i'étôs ai lai mâyon, i vôs beill'rôs bin eún bout d'galette que réste du goûtè.

- Eh bien dépêchons-nous, nous allons aller à la maison.

Elle peurné eún draip qu'elle se metté ai taipai...a v'né âssi blanc que d'lai nouège...i r'gairdôs sans pouvouair bouger.

- Passez moi l'autre, puisque vous ne faites rien que me regarder.

Y tordèrent les draips, les mettèrent dans l'painé qu'y peurnèrent chaiqueune pou eún côté d'l'anse ...elle mairchot tellement vite, qu'i n'pôvôs pas suve.

- Airrétez ! i seûs tôt essôffiée !

- Hé bien prenez mon bâton, il vous aidera.

Daivou l'bâton, mes pieds ne pourtint pu ai bâs ! Y feûrent têt d'suite airrivées !... î m'sûngeôs :

- Quouè qu'çai peut bin éte ?... p'tête eune fée ?... An dit qu'ell'ant des baguettes !...

î sorté lai galette d'lai mè... elle s'metté ai méger...i dié : î vâs vôs fâre chauffai eûn verre de vîn pou fâre d'volai vôte galette.

- Si vous aviez du lait, je préférerais.

Î'en aivôs encôre eûn m'cho du maitîn : - Al ost bin frés.

- Çà ne fait rien, il est bien bon, bien meilleur que n'importe quel vin.

Elle mégé tôteûrs lai galette !...î m'sûngeôs : - Elle ne veut pas en laichai eûn bout pou les quaitr'heûres du vieux ! Ma, a m'semb'llôt qu'y en aivôt tôteûrs âtant !...Ell'se l'vé ...

- Maintenant que me voilà rassasiée, je vais continuer ma route.

- Ma, laivou don qu'vôs ailez c'ment çai ?

- Je visite la région, afin de voir si la charité est toujours respectée dans vos montagnes ; vous serez bénie, pour avoir donné à manger à plus pauvre que vous.

- Ma, laivou don qu'vôs ailez couchai ?

- Je pense aller auprès du feu des bergers du Seigneur.

- Vôs n'y sûngez pas, a sont su les d'ssus qu'an aipairçouait lâvant, i n'sais ai combin de yeûes... vôs n's'rez pas airrivée aivant d'main maitîn.

- Avec mon bâton, la distance n'existe pas, je passe par-dessus tout en me dirigeant à la lueur du feu.

- Vôs n'ailez pas couchai su lai târre, vôs ailez bin gèlai.

- Oh ! si la terre est chaude près du feu, je m'allonge à côté, les chiens à mes pieds et les moutons se couchent tout autour de moi, un berger veille pendant que l'autre se repose et nous dormons parfaitement bien sous les étoiles.

En s'aippruchant d'lai porte, v'lai qu'elle jeute sai vèille robe dévôrée dans lai côr... en d'ssôs, ell'aivôt eune jolie côleûr bieûe du cié, son vieux châte feut rempiaicé pou eune jôlie cape brillante ; têt d'eûn còp v'lai qu'elle se metté ai briller têt c'ment l'sulô !...î'en étôs têt éberlutée, i chouèillé ai g'nôs, en diant :

- Seigneur Jésus ! C'ost p'tête bin lai Sainte Viarge !

Î'entendé qu'an diot : Ne répétez à personne ce que vous venez de voir, sauf à votre petite-fille lorsqu'elle sera en âge de comprendre afin que les vertus de charité et de solidarité se perpétuent d'âge en âge ! Adieu !

N'entendant pu ran, i r'drossé lai tête, i n'viôs pu ni lai fônne ni ses haibits... i m'aicheurté vée lai tâbe en m'demandant si î'aivôs rêvè ! »

Source : rapportée Joséphine Dareau et transmis par Pierre Léger / virée en patois de l'Auxois par Annie Cèbe et Jean-Luc Debard - 2022

Une jolie robe couleur de ciel.

NB : Il ne s'agit pas d'une traduction **littérale** du texte "Lai vèille â laivouair" mais d'une adaptation.

J'étais au lavoir. Je frappais sur des draps neufs aussi rêches que du mauvais chanvre. Je me disais comment je vais faire pour tordre ça toute seule ? Je vais les mettre à égoutter sur la haie. Tant mieux s'il gèle. Ça va les blanchir. J'étais toute seule. Je parlais à haute voix. D'un coup, voilà que j'entends qu'on me dit :

- Mais ma bonne dame, moi, je vais bien vous aider à tordre vos draps.

J'en ai lâché mon battoir. J'ai manqué tomber la tête dans l'eau en voulant le rattraper. En relevant la tête, voilà que je vois une sorte de vieille mendicante de l'autre côté du lavoir. Elle était si déguenillée qu'on aurait pu accrocher toutes les faucilles du pays à ses habits.

- Mais d'où venez-vous ? que je lui dis.

- De là ! qu'elle me répondit en me montrant avec son bâton le bois de l'autre côté du pré.

- Comment avez-vous donc fait pour passer ? C'est plein d'eau. Vous avez dû vous mouiller les pieds.

- J'ai fait comme cela !

Elle a levé son bâton au-dessus du lavoir et elle est venue tomber à côté de moi.

C'est sûrement une vieille sorcière que je me pensai. Pourvu qu'elle ne soit pas pleine de poux. Si elle m'attaque, je vais lui flanquer un bon coup de battoir sur la tête. Voilà qu'elle s'agenouille à côté de moi.

- Je vais vous aider.

- Vous allez vous mouiller.

- Je n'ai pas peur du froid, ni de l'eau mais j'ai faim. Si vous pouviez me donner quelque chose à manger.

- Je n'ai rien ici dans ma poche. Si j'étais à la maison, je vous donnerais bien un morceau de la galette qui reste de midi.

- Eh bien ! Dépêchons-nous, nous allons aller à la maison.

Elle prit un drap qu'elle se mit à frapper. Il devint aussi blanc que de la neige. Je regardais sans pouvoir bouger.

- Passez-moi, l'autre puisque vous restez-là à me regarder.

Nous avons tordu les draps et nous les avons mis dans le panier que nous avons pris chacune par une anse. Elle marchait tellement vite que je ne pouvais pas suivre.

- Arrêtez, je suis tout essoufflée !

- Eh bien, prenez mon bâton.

Mes pieds ne portaient plus sur le sol. Nous sommes arrivées très vite. Je me pensais. Qui ça peut bien être ?

Une fée ? On dit qu'elles ont une baguette. Je sortis la galette. Elle se mit à manger. Je lui dis :

- Je vais vous faire chauffer un verre de vin pour faire descendre la galette.
- Si vous aviez du lait, je préférerais.
- J'en ai encore un peu de ce matin mais il est bien frais.
- Ça ne fait rien. Il est meilleur que n'importe quel vin.

Elle mangeait la galette. Je pensais qu'elle n'allait pas en laisser pour les quatre heures du vieux. Pourtant, j'avais l'impression que le morceau de galette ne diminuait pas. D'un coup, elle se leva.

- Eh bien, maintenant que me voilà rassasiée, je vais continuer ma route.
- Mais où allez-vous comme ça ?
- Je visite la région afin de voir si la charité est toujours respectée dans vos montagnes. Vous serez bénie pour avoir donné à manger à plus pauvre que vous.
- Mais où donc allez-vous dormir ?
- Je pense aller auprès du feu des bergers du Seigneur.
- Vous n'y pensez pas. Ils sont très loin sur la colline qu'on aperçoit là-bas. Vous n'y serez pas avant demain matin.

- Avec mon bâton, la distance n'existe pas. Je passe par-dessus tout et me dirige à la lueur du feu.

- Vous n'allez pas coucher directement sur le sol ?
- Oh si. La terre est chaude près du feu. Je m'allonge à côté, les chiens à mes pieds. Les moutons se couchent tout autour de moi. Un berger veille pendant que l'autre se repose et nous dormons parfaitement sous les étoiles.

En s'approchant de la porte, voilà qu'elle jette sa vieille robe dans la cour. En dessous, elle en avait une jolie, couleur du ciel. Son vieux châle fut remplacé par une jolie cape brillante. Tout d'un coup, elle se mit à briller comme le soleil. J'en fus aveuglée. Je tombai à genoux.

- Seigneur Jésus c'est peut-être la Sainte Vierge !
- J'entendis qu'une voix me disait :
- Ne répétez à personne ce que vous venez de voir sauf à votre petit fils quand il sera en âge de comprendre afin que les vertus de charité et de solidarité se perpétuent d'âge en âge. Adieu !

N'entendant plus rien, je relevai la tête. Je ne vis plus ni la femme ni ses habits. Alors, je m'assis vers la table en me demandant si j'avais rêvé.

Source : Version française : P. Léger, *Le Chant du merle blanc*, éd. Nykta, 2007.

Un patrimoine Vivant !

Texte écrit par P. Léger d'après une histoire contée par J.Dareau.
Une version en français a été publiée par P. Léger dans le *Chant du merle blanc*, éd. Nykta, 2007, 242 p.

Cycles 3

Explorer son environnement immédiat ; découvrir la langue régionale (bourguignonmorvandiau).

Intérêt pédagogique

Ne pas hésiter à consulter les « Ressources d'accompagnement des enseignements en éducation musicale aux cycles 2 et 3 » (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016 - (www.eduscol.education.fr)).

La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne offre d'autres exemples d'airs traditionnels, comptines, etc. sur les pages dédiées à l'apprentissage des langues de Bourgogne. (<https://languesdebourgogne.com/>).

Contact

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
2 place de la Bascule 71550 Anost
03 85 82 77 00
contact@mpo-bourgogne.org

Proposition de mise en œuvre :

- **En complément de l'approche environnementale** sur le thème de l'eau, ou architecturale avec la **découverte du patrimoine bâti** de proximité (lavoirs, puits, sources, mares, etc.): à associer à **un imagier (enquête de collectage) ou à un air traditionnel !** Ressources à retrouver sur www.languesdebourgogne.com !
- **En approfondissement** vous trouverez dans les pages suivantes :
 - un lexique spécifique,
 - les règles de prononciation
 - des éléments de conjugaison (**imparfait et passé simple**).
 - **deux pages d'activités** (avec corrigé) sont proposées pour découvrir la langue de manière plus ludique.
 - une version française du conte est publiée
 - des fiches "élèves" à imprimer

Graphie et prononciation

- **Remarques sur la graphie** : à l'inverse d'autres langues régionales – et à plus forte raison, du français standard – il n'existe pas de graphie normalisée en bourguignon-morvandiau et chaque auteur, depuis des siècles, s'est à la fois appuyé sur certaines traditions d'écriture (héritées par exemple des écrits de **Bernard de La Monnoye** à la fin du XVIII^{ème} siècle) et sur la diversité des expériences des différents écrivains. Les variantes sont nombreuses et n'empêchent pas la compréhension tant qu'elles forment un tout cohérent, et que les difficultés ainsi que certains partis pris sont explicités. Il est en effet possible d'écrire indifféremment : **bouaire / boère / bwèr ; rouaide / rouède / rôède**.

➤ Ici, le son **/wè/** est systématiquement retranscrit par « *ouai* ». La nasalisation est marquée par un accent sur les voyelles « *u* » (cf. *eún*) et « *i* » (cf. *maitín*).

Quelques caractéristiques du bourguignon-morvandiau

- **la nasalisation des voyelles, encore très prononcée**, lorsqu'elles sont suivies d'une consonne nasale : m, n et ŋ (noté « gn »). Exemples (notés avec l'alphabet phonétique de Rousselot-Gilliéron, utilisé dans *l'Atlas dialectologique de Bourgogne*): *année* / *ãñě* / ; *pieín* / *pě* / ; *fontaíngne* / *fõtĩ ŋ* / ; *biaínche* (blanche) / *bĩ c* / ; *maitín* / *mětĩ* / ; *eún* / *ũ* / ou / *ě* / ; *súngr* / *sũjé* / ou / *săjé* / ; etc.
- **la palatalisation (ou « mouillure ») des groupes bl, fl, kl, gl, pl,...** Ce trait est très présent dans le sud de l'Auxois. La transcription graphique est difficile en français standard. L'habitude a été prise, dans les ateliers des Raibâcheres du Bochot, de noter la mouillure par « -ille ». Ainsi : *tâb'ille* (ou encore "tâbye") / *tăby* / ; *ég'ille* (église) / *égyĩ* / ; *ong'ille* (ongle) / *õgy* / ; *onc'ille* (oncle) / *õky* / ; *fyècher* ("flécher", plesser) / *fècé* / ; *yeûe* (lieue) / *yœ* / ; *semb'iller* (sembler) / *săbyé* / ; etc.
- **la métathèse, ou interversion de lettres dans une syllabe**, notamment pour en faciliter la prononciation. Le plus courant est l'inversion **re/er** : *retornai* / *eurtornai* (retourner) ; *s'en renr'tornai* (s'en retourner, rentrer définitivement) ; *releuvai* / *eurlouvai* (relever) ; *regairdai* / *eurgairdai* (regarder)... Plus rarement : **le/el** (le long de / eul'long de... le Jean / eul'Jean...) ou **st/est** (statue / estatue...).
- **la disparition de consonnes intervocaliques**: entre deux voyelles, certaines consonnes - v, s, etc. - disparaissent. Exemples : *trouai* (*trouver*) ; *grie* (*grise*) ; *chemie* (*chemise*) ; *sottie* (*sottise*) ; *bétie* (*bétise*)...
- **aie, âe, iâ, yâ, iau, yau,...** l'extrême variété des parlers. *L'Atlas linguistique de Bourgogne* (3 vol., CNRS, 1975 à 1980 ; G. Taverdet, dir.) révèle la complexité des "isoglosses" (lignes englobant des aires où la prononciation est identique) qui émaillent la région. Il est très facile de distinguer, à l'oreille, les aires géographiques où les finales du français "-eau" sont traduites en "**-aie**" (*coutaie, châtaie, chaipaie, aie, etc.*), ou en "**-â**" (*coutâs, châta, chaipâ, âe...*), ou encore en "**-yâ**" (*coutyâs, châtyâ, chaipyâ, yâ...*), "**-yau**" (*coutyau, châtyau, chaipyau, yau...*). Cette diversité n'empêche pas l'intercompréhension. Elle est vécue aujourd'hui comme une source de richesse au sein des ateliers de langue régionale.

MOT AI MOT

Âe : (n. fém.) Eau.
(s') aicheurtai : (v. pr.) S'asseoir.
(s') aigenôillai : (v. pr.) S'agenouiller.
Aipeurai : (v.) Épurer, en particulier « épurer de l'eau », égoutter totalement.
Apaircevouair : (v.) Apercevoir.
Aipprucher : (v.) Approcher.
Airint : forme verbale de l'auxiliaire « **aivouair** » (avoir), 3ème pers. du pluriel : ils/elles auraient.
Airrétai : (v.) Arrêter.
Aivant : (adv.) Avant.
Aivouair : (v.) Avoir. « **I'en aivôs** » : j'en avais (imp. de l'indic.).
Âssi : (adv.) Aussi.
Âtant : (adv.) Autant.
Aute : (adj.) Autre.
D'aivou : (prép.) Avec.
An : (pr. pers. indéf.) On.
Beiller : (v.) Donner. « **I vôs beillerôs** » : je vous donnerais (conditionnel).
Bianc : (adj.) Blanc. **Biaínche** : (adj.) Blanche.
Biaínche : (v.) Blanchir.
Bieu : (adj.) Bleu.
Bouète : (n. fém.) Boîte. Nb: dans le texte : caisse à laver.
Bôs : (n. masc.) Bois.
Bin : (adv.) Bien.
Bouège : (n. fém.) Beige, laine ou étoffe qui n'a reçu ni teinture ni blanchiment.
Brosse : (n. fém.) Régionalisme désignant la haie vive, faite de broussailles.
Ç'ost : forme verbale de l'aux. « éte » (être), 3ème pers. du présent de l'indic. C'est.
Çai : (pron. dém. neutre) Ça.
Camp-vôlant(e) : (n.) « Camp-volant(e) » (régionalisme), c'est-à-dire bohémien, tzigane. Du nom d'un ancien corps de troupes qui se déplaçait rapidement, pour observer l'ennemi ou faire des incursions sur son territoire.
Causôs : forme verbale de « **causai** » (causer). Je causais, 1er pers. imp. de l'indic.
Chaique : (adj. Indéfini) Chaque.
Chouer : (v.) « Choir », tomber. « **I choueillé** » : je tombai (1ère pers. passé simple)
Cié : (n. masc.) Ciel.
Côleûr : (n. masc.) Couleur.

C'ment : (adv.) contraction de « comment » Confusion fréquente avec « comme » : « **c'ment lu** » (comme lui).
Côp : (n. masc.) Coup. **Côr** : (n. fém.) Cour.
Côtè : (n. masc.) Côté.
Dégaireillé : (part. passé) En guenilles. Composé du préfixe privatif « dé- » et de « **guereilles** » (loques).
D'ssôs : (adv.) Dessous. **D'ssus** : Dessus.
D'volai, dévolai : (v.) Littéralement : dévaler.
Dévorai : (v.) Dévorer ; faire des trous dans un vêtement, le mettre en lambeaux.
Diôs : forme verbale du v. « dire » : Disais (1ère ou 2ème pers. de l'imparfait présent. « **I dié** » : je dis (1ère pers. du passé simple).
Draip : (n. masc.) Drap.
Éberlûtè, -ée : (part. passé et adj.) Ebloui, -e.
Échaippè : part. passé d'« **échaippai** » échappé.
T'és : forme verbale de l'aux. « **aivouair** » (avoir), 2ème pers., présent de l'indic. Tu as.
« Vôs ez » : vous avez.
Essôffiai : (v.) Essouffler. Part. passé : **essôffié, -ée** : essoufflé, -ée.
Ete : (v.) Etre. « **I seûs** » : je suis.
Eune : (adj. indéfini) Une. Masc. **Eún**.
Eún m'cho : (adv.) Un peu. Var. : « **eún p'cho** ».
Eurlevai : (v.) Relever. Noter la métathèse **re(lever) / er(lever)**.
Fâre : (v.) Faire.
Fauceille : (n. fém.) Faucille.
Y feûrent : forme verbale de l'aux. « éte » (être), à la 1ère pers. du pluriel du passé simple. Nous fûmes.
Fônne : (n. fém.) Femme.
Frés : (adj.) Frais.
Gealai ou gèlai : (v.) Geler.
Gn'ôs : (n. masc. pluriel) Genoux. « **ai genôs** » : à genoux.
Goûtè : (n. masc.) « Goûter », c'est-à-dire « repas de midi » (et non pas des « quatre heures » de l'après-midi).
Haibit : (n. masc.) Habit.
I : (pron. pers.) Je.
Jeutai : (v.) Jeter.
Laichai : (v.) Laisser.
Lâvan : (adv.) Là-bas.
Lavouair ou laivouair : (n. masc.) Lavoir.

Leuvai, l'vai : (v.) Lever.

Luchu : (n. masc.) Lessu ou lessif « solution à base de cendre qui sert à laver » (Tif). Région. au sud de la ligne allant de la Lorraine à l'embouchure de la Loire.

Ma : (adv.) Mais. Ne pas confondre avec "mâs": plus (dans le Morvan).

Mairchai : (v.) Marcher.

Maitín : (n. masc.) Matin. Nasalisation encore très prononcée.

Mâyon : (n. fém.) Maison.

(Eún) m'cho : (adv.) Un peu. Var. « eún p'cho »

Mé : (n. fém.) Maie (régionalisme), grand coffre rustique à couvercle plat, dans lequel on pétrissait et parfois conservait le pain.

Méger : (v.) Manger.

Metté : forme verbale de « mette » (mettre) : 1ère à 3ème pers. du passé simple. Je ou tu mis, il/elle mit.

Nâiller : (v.) Tremper complètement (cf. « noyer »).

Nouège : (n. fém.) Neige.

Painé : (n. masc.) Panier.

Pâssai : (v.) Passer.

Peu : (adv.) Puis ; et (puis).

Peurné : forme verbale du v. « prenre » (prendre), à la 3ème pers. du passé simple. Elle prit.

Pieín : (adj. et adv.) Plein. **Adj. fém. : pieine.**

Pôrvu que : (loc.) Pourvu que.

Pou d'ssus : (loc. prép.) Par-dessus.

Pourtai : (v.) Porter. « Mes pieds ne pourtint pus ai bas » : mes pieds ne portaient (touchaient) plus (sur) le sol.

Pouvouair : (v.) Pouvoir. « I n'povôs pas » : je ne pouvais pas (imparfait de l'indic.).

Pôyo : (n. masc.) Pou.

Prè : (n. masc.) Pré.

Quaitr'heûres : (n. masc.) Goûter des quatre-heures de l'après-midi.

Ran : (pr. indéfini.) Rien.

Regairdôs : forme verbale du v. « regairdai » (regarder), 1ère / 2ème pers. de l'imp. de l'indic. Je / tu regardais.

Rouaide : (adj.) Raide.

Sait : forme verbale de l'aux. « éte » (être), 3ème pers. du subjonctif présent. (Qu')elle soit.

Semb'llai : (v.) Sembler. La mouillure est encore très marquée (« sembyer »).

Seûr : (adf. et adv.) Sûr.

Seûs : forme verbale de l'aux. « éte » (être), à la 1ère pers. du présent de l'indic. Je suis.

Soule : (adj. fém.) Seule. **Au masc. Sou.**

Sulô : (n. masc.) Soleil.

(se) súngrer : (v. pr.) « Se songer », penser, réfléchir.

Su, s' : (prép.) Sur.

Suve : (v.) Suivre.

Tâbe, tâbye /tâb'lle : (n. masc.) Table. Le groupe de consonnes /bl/ est parfois mouillé.

Taipai : (v.) Taper. « I taipôs » : je tapais (imp. de l'indic.) **Le taipou(e) : (n. masc.)** Battoir à linge. Il sert à taper le linge mouillé pour désincruster les taches et le laver en profondeur.

Târre : (n. fém.) Terre.

Téte : (n. fém.) Tête.

Tôjeûrs : (adv.) Toujours.

Torde : (v.) Tordre

Tôte : (adj. indéf. fém.) Toute. **Au masc. : tôt.**

Vâs : forme verbale d'« ailai » (aller), 1ère pers. du présent de l'indic. « I vâs » : je vais.

Véille : (adj. et n. fém.) Vieille.

VI'ai : (prép.) Voilà.

V'né : forme verbale du v. « v'ni » (venir), 3ème pers. du passé simple. Elle vint.

(Sainte) Viarge : (n. fém.) Sainte Vierge.

Vín : (n. masc.) Vin. Nasalisation très prononcée.

Vôs : (pr. pers.) Vous. **Vôte : (adj. et pr. possessif)** Votre ; le vôtre.

Vouair : (v.) Voir. « I viôs » : je voyais (imp. de l'indic.).

Y : (pr. pers. 1ère pers. du pluriel) Nous.

Yeûe : (n. fém.) Lieue, soit environ 4 km

Liste des abréviations : adj. : adjectif ; adv. : adverbe ; art. déf. : article défini ; art. indéf. : article indéfini ; conj. : conjonction ; fém. : féminin ; fr. : français ; fr. rég. : français régional ; imp. : imparfait ; indic. : indicatif ; interj. : interjection ; loc. : locution ; masc. : masculin ; n. : nom ; pers. : personne ou personnel ; pl. : pluriel ; poss. : possessif ; pr. : pronom ou pronominal ; prép. : préposition ; prés. : présent ; sing. : singulier ; subj. : subjonctif ; v. : verbe ; var. phon. : variante phonétique ou phonologique.

Côtè Conjugaison (1/2)

Imparfait de l'indicatif :

➤ **Formes repérées dans le texte (à classer)** : i'en étôs, i taipôs, i m'diôs, i causôs, i m'súngeôs, i r'gairdôs ; mes pieds ne pourtint pus ; elle aivôt...

➤ Faire la liste des pronoms personnels : tableau ci-dessous

- **Auxiliaire être : éte**

*Al est suivi d'une voyelle: *al étôt*

i	étôs**	y	étíns
te / t'	étôs**	vôs	étíns
a/al*- elle - an	étôt	a/al*	étínt

- **Auxiliaire avoir : aivouair**

*Al est suivi d'une voyelle: *al aivôt*

Noter l'alternance : -ô / - ínt.

Seule la consonne finale, au singulier permet de distinguer les personnes.

** Variantes: i'êtâs, t'êtâs, al étôt...

i'aivâs, t'aivâs, al aivôt

i	aivôs**	y	aivíns
te / t'	aivôs**	vôs	aivíns
a/al*- elle - an	aivôt	a/al*	aivínt

- **verbe aller : ailai**

* Al est suivi d'une voyelle : *al ailôt*

** Variantes en "-âs"

i	ailôs**	y	ailíns
te / t'	ailôs**	vôs	ailíns
a/al*- elle - an	ailôt	a/al*	ailínt

- **verbe entendre : entende**

i	entendôs*	y	entendíns
te / t'	entendôs*	vôs	entendíns
a/al*- elle - an	entendôt	a/al*	entendínt

Côtè Conjugaison (2/2)

Passé simple :

Il s'utilise de manière privilégiée à la place du passé composé (à l'inverse de la tendance actuelle en français standard). Il existe une règle simple, dite des «24 heures» :

- **pour un fait qui s'est passé dans la journée**, on utilise le **passé composé**: « *Âj'd'heu, i m'seûs l'vè à 7 heûres* » (aujourd'hui je me suis levé à 7 heures) ;
- **pour un fait qui s'est passé dans les jours précédents**, on utilise le **passé simple**: « *Lai s'maîn dâré, i me l'vé ârié tôs les maitîns d'aivou l'sulô!* » (La semaine dernière, pourtant, je me levai tous les matins avec le soleil!)

D'ailleurs, à l'oreille on entend une finale en "-è" (e ouvert) au participe passé du verbe conjugué au passé composé, alors qu'au passé simple, la désinence du verbe est en "-é" (e fermé).

➤ **Formes repérées dans le texte (à classer)** : *i m'súngé, i sorté, i'entendé, i choueillé, i m'aicheurté, i r'drossé ; elle peurné, elle se metté, elle se l'vé, y peurnérent ; y feurent ; son vieux châte feut rempiaicé...*

- **Auxiliaire être : éte**

* Al est suivi d'une voyelle. N.B. Au sing., la marque de la personne n'est pas nécessaire, comme le suggère E. de Chambure (*Glossaire du Morvan, 1878 ; p. 38*).

i	feu	y	feurent
te / t'	feu	vôs	feurent
a - elle - an	feu	a	feurent

- **Auxiliaire avoir : aivouair**

* Al est suivi d'une voyelle.
Variante: **aivé / aivérent**.

i	eu	y	eurent
te / t'	eu	vôs	eurent
a/al* - elle - an	eu	a/al*	eurent

- **verbe aller : ailai**

*Al est suivi d'une voyelle.
Forme plus usuelle: a s'en fut / y 'sen feurent...

i	ailé	y	ailérent
te / t'	ailé	vôs	ailérent
a/al* - elle - an	ailé	a/al*	ailérent

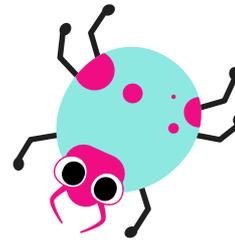
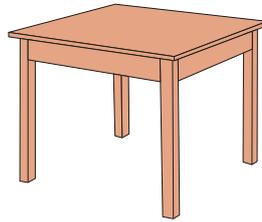
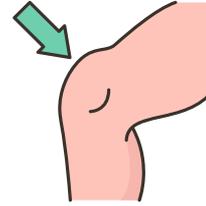
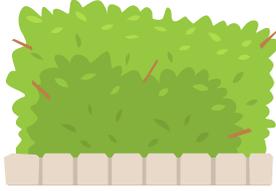
Règle générale. Les finales sont régulièrement en "-é" au sing. et en "-érent" au pluriel. Ce ne saurait être plus simple! Exemples: *elle pouvé (elle put) ; y choueillérent (nous tombâmes) ; vôs viérent (vous vîtes); i mégé (je mangeai), etc.*

Bibliographie : E. de Chambure fournit des tableaux de verbes conjugués dans son *Glossaire du Morvan (1878 ; p. 37 à 47)*. Disponible en ligne sur https://www.lexilogos.com/bourguignon_dictionnaire

Aïpprenne en s'aibûyant

MOTS AI PIAIÇAI – aïssocier les mots d'aïquand les imaiges !

âe – draip – pôyo – mé – genô – tâbe / tâb'lle – cié – brosse – târre – nouège.



PÔLE-MÔLE – Repérer et entourer les mots suivants. Les accents ne figurent pas dans la grille. Les mots sont écrits en tous sens, de bas en haut, de haut en bas, en oblique, etc.

côp, côr, sulô, soule,
torde, beiller, yeûe, painé, cié, pôyo

O	A	É	I	C	I	C	F	R	A
F	S	U	L	Ô	V	O	Y	Ô	P
T	I	Z	T	P	S	E	T	L	A
V	K	L	I	Ô	H	C	Ô	R	I
E	L	U	O	S	J	M	R	A	N
P	N	R	U	A	G	E	D	L	É
M	I	Z	Y	E	Û	E	Û	O	F
U	B	E	I	L	L	E	R	R	I
T	Â	R	R	E	A	M	I	T	S

Mots fyèchés – associer les mots suivants à leur définition. Attention il y a 2 intrus!...

taipou(e) - prè - beiller - (eún) m'cho - torde - dégaireillé - mâs - nâiller - mégé - sulô - pieín

1. donner

2. Tremper

3. Couvert de guenilles

4. Aussi pratique qu'un tote bag!

5. Manger

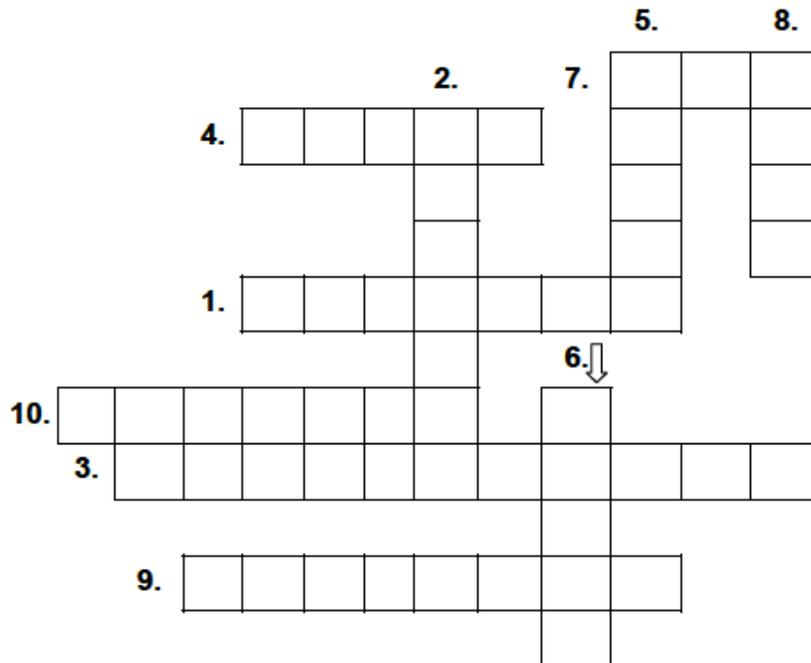
6. Plein.

7. Plus (de)

8. Il brille fort en été

9. On y lavait le linge avant la généralisation des machines-à-laver

10. Il sert à décrasser le linge et à désincruster les taches



Eune raite ai dévouèrè le texte... - Ai touai de r'trouai les mots que manquant !
essôffiée - tordérent - bâton- pôvôs - nouège - painé - metté - peurné -
bianc - draip - côchè -

"Elle eún qu'elle se ai taipai... a v'né âssi.... que d'lai i r'gairdôs sans pouvouair bouger.

(...) Y les draips, les mettérent dans l'..... qu'y peurnérent chèqueune pou eún d'anse ...elle mairchot tellement vite, qu'i n'..... pas suve.

- Airrétez ! i seûs tôt..... !

- Hé bien prenez mon, il vous aidera."

→ Tu peux imaginer une suite! écris-là ou raconte-là à l'oral! Essaie de mettre au moins 5 mots de patois dans ton texte!

→ Et pourquoi ne pas illustrer ton histoire par un joli dessin ? la Mpob serait ravie de l'afficher sur son site internet (www.languesdebourgogne.com)

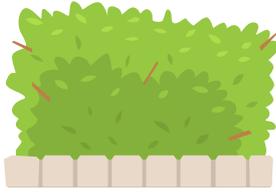
Solutions

MOTS AI PIAIÇAI – aissocier les mots d'aiquand les imaiges !

âe – draip – pôyo - mé – genô – tâbe / tâb'lle – cié – brosse – târre – nouège.



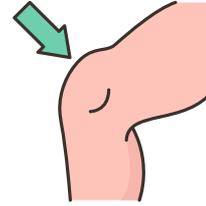
âe



brosse



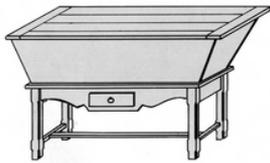
cié



genô



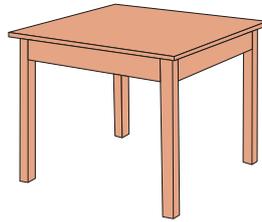
draip



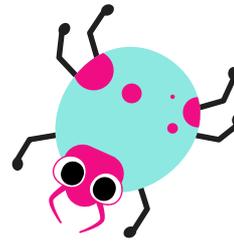
mé



nouège



tâbe



pôyo



târre

PÔLE-MÔLE – Repérer et entourer les mots suivants. Les accents ne figurent pas dans la grille. Les mots sont écrits en tous sens, de bas en haut, de haut en bas, en oblique, etc.

côp, côr, sulô, soule,
torde, beiller, yeûe, painé, cié, pôyo



Mots fyèchés – associer les mots suivants à leur définition. Attention il y a 2 intrus!...

taipou(e) - prè - beiller - (eún) m'cho - torde - dégaireillé - mâs - nâiller - mégé - sulô - pieín

1. donner

2. Tremper

3. Couvert de guenilles

4. Aussi pratique qu'un tote bag !

5. Manger

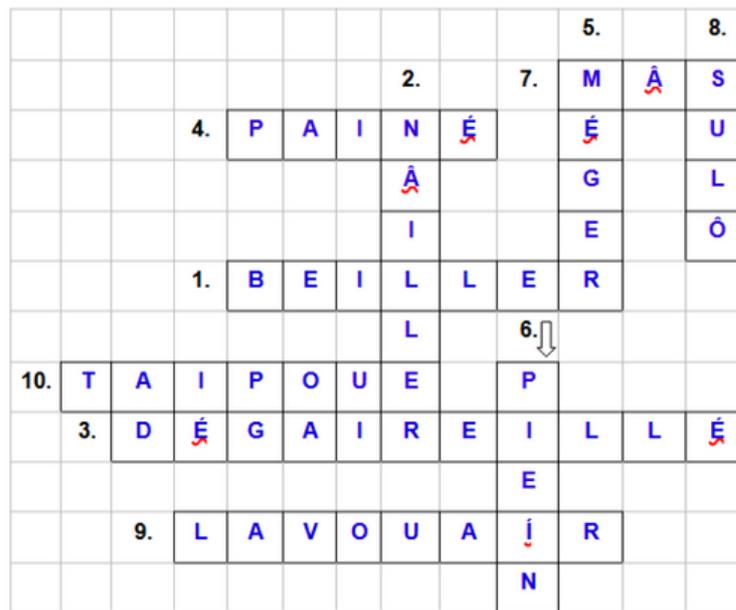
6. Plein.

7. Plus (de)

8. Il brille fort en été

9. On y lavait le linge avant la généralisation des machines-à-laver

10. Il sert à décrasser le linge et à désincruster les taches



Eune raite ai dévouèrè le texte... - Ai touai de r'trouai les mots que manquant !
essôffiée - tordérent - bâton- pôvôs - nouège - painé - metté - peurné -
bianc - draip - côtè -

"Elle **peurné** eún **draip** qu'elle se **metté** ai taipai... a v'né âssi **bianc** que d'lai **nouège** i r'gairdôs sans pouvouair bouger.

(...) Y **tordérent** les draips, les mettèrent dans **l'painé** qu'y peurnèrent chaqueune pou eún **côté** d'l'anse ...elle mairchot tellement vite, qu'i n'**pôvôs** pas suve.

- Airrétez ! i seûs tôt **essôffiée** !

- Hé bien prenez mon **bâton**, il vous aidera."

→ Tu peux imaginer une suite! écris-là ou raconte-là à l'oral! Essaie de mettre au moins 5 mots de patois dans ton texte!

→ Et pourquoi ne pas illustrer ton histoire par un joli dessin ? la Mpob serait ravie de l'afficher sur son site internet (www.languesdebourgogne.com)

Côtè Conjugaison (1/2) : fiche élève

Imparfait de l'indicatif :

➤ **Formes repérées dans le texte (à classer) :**

➤ Faire la liste des pronoms personnels : tableau ci-dessous

- **Auxiliaire être :**

- **Auxiliaire avoir : ...**

- **verbe aller :..**

- **verbe entendre :**

Côtè Conjugaison (2/2) : fiche élève

Passé simple :

Il s'utilise de manière privilégiée à la place du passé composé (à l'inverse de la tendance actuelle en français standard). Il existe une règle simple, dite des «24 heures» :

- **pour un fait qui s'est** , on utilise le : « *Âj'd'heu, i m'seûs l'vè à 7 heûres* » (aujourd'hui je me suis levé à 7 heures) ;
- **pour un fait qui s'est** , on utilise le : « *Lai s'maïn dâré, i me l'vé ârié tôs les maitîns d'aivou l'sulô!* » (La semaine dernière, pourtant, je me levai tous les matins avec le soleil!)

➤ **Formes repérées dans le texte (à classer) :**

.....

.....

- **Auxiliaire être :**

- **Auxiliaire avoir :**

- **verbe aller :**

Règle générale. Les finales sont régulièrement en "....." au sing. et en "....." au pluriel. Ce ne saurait être plus simple!

Exemples:

.....

.....